

## La France et les Alliés

La Conférence de Québec devait régler définitivement le sort du Comité français de la libération nationale. Il est regrettable que le bloc anglo-saxon n'ait pas accepté les trois demandes des Français, demandes que nous estimons légitimes. La situation n'est guère plus claire aujourd'hui qu'elle ne l'était auparavant.

Tout d'abord, rappelons que le Comité français de la libération nationale n'a jamais prétendu être le gouvernement de la France. A plusieurs reprises, par l'intermédiaire des généraux de Gaulle et Giraud, le Comité a bien spécifié qu'il appartiendra au peuple français de choisir son gouvernement et ceux qui en feront partie. Aucune ambiguïté possible sur ce point.

Le Comité a fait parvenir une note à tous les gouvernements des Nations-Unies, le 8 juin dernier. Cette note demandait aux divers gouvernements de reconnaître que : 1— le Comité français de la libération nationale soit reconnu comme l'organisme qualifié pour assurer l'administration de tous les territoires français; 2— que le Comité soit chargé de la conduite de l'effort de guerre français; 3— que le Comité soit reconnu comme le défenseur de tous les intérêts français dans le monde entier. Tels étaient les points sur lesquels les Nations-Unies avaient à se prononcer.

Au-delà de 20 pays ont reconnu le Comité français de la libération nationale. Quelques-uns, comme l'Equateur et la République dominicaine, ont reconnu toutes les prétentions du Comité. La Russie ne s'en est pas tenue au memorandum du Comité, car elle a dépassé les exigences du Comité en le reconnaissant comme "le représentant des intérêts politiques de la République française et comme le haut commandement de tous les patriotes français qui combattent la tyrannie hitlérienne". Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada ont apporté des réserves à leur reconnaissance du Comité.

La note du gouvernement américain est la plus décevante pour les amis de la France. Elle nous donne l'impression que le Comité d'Alger l'embarasse. La déclaration britannique est beaucoup plus conciliante et laisse entrevoir des modifications. La note canadienne est certes plus réaliste et ne suinte pas l'opportunisme. Elle seule fait allusion "à la place prépondérante" à laquelle la France a droit dans le concert des Nations-Unies.

Les Etats-Unis semblent craindre l'influence du Comité français de la libération nationale sur la France de demain. Ils nous donnent l'impression de ne pas considérer les Français d'Alger comme des Français authentiques. Pourquoi la note américaine spécifie-t-elle que sa reconnaissance ne constitue pas la reconnaissance d'un gouvernement de France ou de l'empire français par le gouvernement des Etats-Unis? En effet, le Comité n'a jamais prétendu être le gouvernement de la France, mais bien le dépositaire des intérêts français. Cette mise au point inutile de Washington est mesquine et petite.

En résumé, la note anglo-américaine ne reconnaît l'autorité du Comité français que "sur les territoires français outre-mer qui se sont soumis à son autorité" pour la durée de la guerre. Elle spécifie de plus que les relations entre le Comité et les Alliés "doivent continuer d'être sujettes aux exigences militaires des commandants alliés". Ces restrictions sont des plus ambiguës. Ainsi que l'écrit Alexander Uhl, de PM, la note américaine pourrait harasser tous les avocats qui essaieraient d'en tirer des interprétations juridiques claires et définitives.

L'attitude anglo-américaine peut conduire à n'importe quoi. La France libérée sera-t-elle sujette aux directives de l'Amgot? Tout nous porte à le croire. L'Amgot (Allied Military Government of Occupied Territories) est cet organisme

Suite à la page 3

Jean-Pierre DESPRES.

## DIRECTEUR DES OPERATIONS



M. McNeely DuBose, vice-président de la compagnie Aluminum of Canada, Limited, vient de prendre la direction de toutes les opérations de la compagnie pour le district du Saguenay. Il aura ses bureaux à Arvida, Québec. C'est le président de la compagnie, M. R. E. Powell, qui vient d'annoncer cette nomination.

M. DuBose, qui était employé à Montréal depuis quelque temps, a déjà passé quinze ans à Arvida. Il fut l'un des pionniers de la compagnie dans la région du Saguenay.

En plus d'être vice-président de l'Aluminum of Canada, Limited, M. DuBose est président de la compagnie Saguenay Electric et vice-président de l'Aluminum Power, Limited, de la Saguenay Transmission et de la compagnie de chemin de fer Alma et Jonquières.

## BILLET DU JEUDI

### Jacques-Rivière

Publiée au lendemain de la première guerre mondiale, l'étude de Jacques Rivière sur l'ALLEMAND était assez peu connue chez nous, comme d'ailleurs les autres oeuvres de cet écrivain peu prolifique; SES ETUDES, qui remontent à 1912, et son roman d'analyse malade, AIMEE, qui remonte à 1922. Aussi la réédition canadienne de l'ALLEMAND causera-t-elle un immense plaisir aux lettrés, ceux-là surtout qui fréquentaient hier à la NOUVELLE REVUE FRANÇAISE, dont Rivière fut si longtemps le directeur. Soldat, Rivière tomba aux mains des Allemands dès les premiers jours d'août 1914 et fut interné en Allemagne, pendant près de trois ans, après quoi on l'envoya en Suisse. "Pendant ce long séjour forcé chez l'ennemi, écrit-il, j'ai eu le temps de l'observer et de rassembler dans mon esprit les traits principaux de son caractère." Il lit les journaux allemands cause avec ses geoliers, les sentinelles chargées de lui tirer dessus, ou de lui ouvrir le ventre à la baïonnette, s'il lui prenait la fantaisie de tenter une évasion. Il prend des notes au jour le jour, revient en

Suite à la page 5

## Les classes ouvriront le 6

C'est lundi matin de la semaine prochaine, que les différentes écoles de notre ville, ouvriront leurs portes à la gent écolière. Il en sera ainsi pour les écoles de la paroisse.

D'après des indications qu'on nous remet, l'assistance dans les écoles de la ville, cette année, sera pratiquement la même que l'an dernier, soit approximativement 1450 élèves en tout. Ces élèves seront distribués en 45 classes.

Il peut paraître anormal que le nombre des élèves fréquentant nos écoles n'ait pas augmenté sur celui de l'année dernière, vu les développements industriels qui se sont produits ici, depuis le printemps. La chose paraît cependant s'expliquer, du fait que la population ouvrière de surplus que nous avons eu, ne tient pas ici, feu et lieu, la très grande majorité

étant des célibataires en pension ou des pères de famille également en pension, n'ayant pu trouver ici de logis pour y amener les leurs en permanence.

Il y a aussi le fait que, une bonne cinquantaine de garçons semblent s'être inscrits au Séminaire de Chicoutimi pour y faire des études secondaires ou commerciales, et qu'autant de filles sont dirigées vers les différents pensionnats du diocèse et même du dehors.

Il est à remarquer que, pour ce qui est des études plus poussées, le nombre des élèves des deux sexes, est manifestement de beaucoup supérieur à celui de ces dernières années. Il nous fait plaisir de féliciter les parents pour la compréhension qu'ils apportent dans la préparation de l'avenir de leurs enfants.

## UN DES NOTRES A KISKA

Comme on le sait, il y a déjà plusieurs jours que les alliés ont occupé l'île de Kiska, dans les Aléoutines. C'est une île du Pacifique que détenaient les Japonais depuis un de temps après leur coup de Pearl Harbor.

Il nous fait plaisir de signaler à nos lecteurs, que parmi les braves qui ont chassé les Nippons de ce bastion du Pacifique, il se trouve l'un de nos jeunes concitoyens de St-Joseph-d'Alma. Il s'agit de M. Conrad Croteau, fils de M. et Mme Philémon Croteau.

## LOCOMOTIVES MONSTRES

Les locomotives de la série 6200 appartenant au Canadien National servent surtout au transport du matériel de guerre vers les ports du pays et les usines de guerre. Ces locomotives, tirant jusqu'à 100 wagons chargés de matériel, partent d'une ville de l'Ontario pour se rendre à Montréal.

En une seule année, les locomotives du Canadien National ont parcouru 81,000,000 de milles. Ce chiffre astronomique donne une idée de l'ampleur de la tâche accomplie par le Réseau.

## AIDES INFIRMIERES DE LA FORCE AUXILIAIRE AERIEENNE FEMININE BRITANNIQUE



• Trois aides infirmières de la WAAF britannique. Elles ont des devoirs bien définis et doivent secourir les blessés, de même qu'elles doivent servir d'ambulancières aériennes pour le transport d'aviateurs blessés, et stationnées dans des endroits reculés, vers des centres bénéficiant naturellement de facilités d'hospitalisation plus adéquates. Elles sont vêtues de la même façon que les pilotes de la R. A. F., et reçoivent une allocation de vol en plus de la solde régulière.

## Lac-St-Jean

Rédaction et administration: Bureau Hôtel de Ville Case postale: 383  
 Directeur-gérant: Fortunat Tremblay. — Tél.: 179.  
 Publié à St-Joseph-d'Alma, tous les jeudis par le Lac-St-Jean, Ltée.  
 Abonnement: \$2.00 par année.  
 Imprimé aux ateliers de L'Imprimerie d'Alma, Ltée



### St-Ambroise

MARIAGES : — Le 9 août a été béni le mariage de Mlle Antoinette Bergeron, fille de feu Dame C.-D. Bergeron avec M. Antoine Gagnon, fils de M. et Mme Ths-Louis Gagnon, de St-Ambroise.

Le 23 août, a été béni le mariage de M. Louis Tremblay, fils de M.

et Mme Joseph Tremblay avec Mlle Emma Pilote, fille adoptive de M. et Mme Joseph Pilote, de St-Ambroise.

Egalement le 23, le mariage de M. Thomas Blackburn, fils de M. et Mme Ths Blackburn avec Mlle Lorette Tremblay, fille de M. et Mme David Tremblay.

Le 25, le mariage de Mlle Lucienne Simard, fille de M. et Mme Hér. Si-

mard avec M. Philippe Imbeault, fils adoptif de M. et Mme Stanislas Gaudreault.

BAPTEMES : — Le 30 juillet a été baptisée M.-Jocelyne-Céline, enfant de M. et Mme Mériidée Pedneault. Parrain et marraine M. et Mme René Harvey.

Le 30, J.-Victor-Julien, enfant de M. et Mme Victor Gilbert. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Gilbert.

Le 4 août, Anne-Marie-Raymonde, enfant de M. et Mme Osias Claveau. Parrain et marraine M. et Mme Phil. Claveau, oncle et tante de l'enfant.

Le 13, J.-Jean-Pierre-Lucien, enfant de M. et Mme Georges Bouchard, née M.-Jeanne Tremblay. Parrain M. Noël Tremblay; marraine Mlle Rittha Bouchard.

Suite à la page 9

SERVICE SÉLECTIF



NATIONAL

## Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

### Aux Patrons et Employés:

LA 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état matrimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégorie prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

*Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujettis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.*

## MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre du Travail

A. MacNAMARA  
Directeur du Service sélectif national  
D-6B-F

## Cartes professionnelles

**Dr J.-A. BERGERON**  
Médecin et Chirurgien  
PHARMACIE BERGERON  
ST-JOSEPH-D'ALMA

**Rosario Angers, B.A., L.L.**  
AVOCAT  
ET PROCUREUR  
ST-JOSEPH-D'ALMA

**Dr Maurice-A. Gravel**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
St-Joseph-d'Alma  
Bureau à Métabetchouan  
tous les samedis.

**J.-Aimé FORTIN, L.L.L.**  
NOTAIRE  
En haut de la Banque de  
Montréal

**Dr LEO DUGUAY**  
Chirurgien - Dentiste  
1, rue SACRE-COEUR — ALMA  
ALMA

### Cartes d'affaires

**Darveau & Lemay**  
Directeurs de Funérailles  
Embaumeur-Ambulancier  
Téléphone 127  
ST-JOSEPH-D'ALMA

**J.-V. Tremblay, B.A., L.L.L.**  
AVOCAT  
ALMA

**ANGERS & FILS, INC.**  
ASSURANCES GÉNÉRALES  
Station-d'Hébertville  
et Alma  
Tél.: 139 — Hébertville-Sta.

**J.-EDGAR TREMBLAY**  
B.A., L.L.L. - AVOCAT  
ALMA

**Mme Henri JEAN**  
SALON DE COIFFURE  
SALON DE BARBIER  
65, Rue SACRE-COEUR — ALMA

**André Gauthier,**  
B.A., L.L.L.  
AVOCAT  
St-Joseph-d'Alma

**Paul-E. HARVEY**  
Assurances générales  
Feu — Vie — Accidents — Etc.  
1, rue SACRE-COEUR — ALMA

**Joseph-A. Gingras**  
NOTAIRE  
157, St-Joseph -- Alma

**A VENDRE**  
Parties d'autos usagés, de toutes marques, de 1928 à 1937.  
Satisfaction assurée.  
**Rouyn Auto Parts**  
J.-A. Verreault, prop.  
B. P. 931, ROUYN, Témiscamingue

**LEONARD LAVALLEE, Ba. O.**  
EXAMEN DE LA VUE  
Examinateur officiel:  
PRICE BROTHER'S  
Bachelier licencié de l'Université de Montréal  
190, RUE ST-DOMINIQUE — JONQUIERE, P. Q.



L'endroit idéal où acheter vos bijoux, montre, bagues  
de fiancailles etc. **Au Louvre Enr.,**

CAMILLE LAVOIE, B. Sc., prop.  
ST-JOSEPH D'ALMA



Quand un saint meurt ici-bas, c'est  
une prière éternelle qui naît là-haut.

# Le Lac-St-Jean

"SOYONS UNIS"

ST-JOSEPH-D'ALMA, JEUDI, LE 2 SEPTEMBRE 1943.

Prenons l'habitude de ne rien regret-  
ter de ce que Dieu ne nous donne pas.

## La France et les Alliés

(suite)

qui administre la Sicile maintenant que les Alliés ont conquis ce territoire. En un mot, l'Amgot, c'est l'administration civile d'un territoire occupé par nos armées. Le principe de l'Amgot est justifiable dans le cas de l'occupation des territoires ennemis. Mais il ne saurait en être ainsi avec les territoires amis occupés actuellement par les Nazis. Il est vrai que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont déclaré que l'Amgot n'administrerait pas les territoires amis où existent des gouvernements. C'est ainsi que la Belgique et la Hollande seraient épargnées de l'Amgot, car les Alliés ont reconnu les gouvernements belges et hollandais qui sont en exil. Mais la France n'a pas de gouvernement et on vient de refuser de reconnaître le Comité français comme le défenseur des intérêts français. Nous sommes obligés de conclure que les Alliés soumettront la France aux directives de l'Amgot ou... qu'ils entreront peut-être en contact avec le gouvernement BETAÏN lors de l'invasion du sol français ! La première alternative nous révolte, tandis que la seconde nous dégoûte.

Nous sommes peut-être pessimistes. Plaise à Dieu que nous soyons dans l'erreur. Les restrictions de la note anglo-américaine et les non-sens de la politique étrangère américaine (la triste aventure de l'Afrique du Nord n'est pas oubliée!) ne sont pas de nature à nous faire verser dans l'optimisme. C'est précisément l'incertitude et le vague de la politique étrangère du State Department qui jettent la crainte dans les esprits. Pourquoi ne pas jouer cartes sur table? La France est-elle une puissance internationale ou ne l'est-elle pas? Les Français sont-ils des Alliés? Si oui, qu'on les traite en Alliés, c'est-à-dire comme des égaux et non des subalternes négligeables.

Il est vrai que de Gaulle et Giraud ont exprimé leur "réelle satisfaction" et que la reconnaissance anglo-américaine contribuera à "consolider la collaboration entre les Alliés et la nation française". De Gaulle et Giraud sont des gens bien éduqués et ils sont trop diplomates pour crier aujourd'hui leur déception. Leurs collègues s'en chargeront au fur et à mesure que les événements démontreront les conséquences déplorables de l'incompréhension américaine du véritable rôle de la France dans cette guerre.

On semble oublier ce que le monde entier doit à la France. Tous les Alliés ont contracté une dette envers le peuple français. N'est-ce pas lui qui a servi de pare-choc aux autres démocraties? N'eût été l'Afrique du Nord, les Alliés seraient-ils aujourd'hui en Sicile et demain dans les Balkans? Et que dire de l'importance morale de la résistance du peuple français en Europe, résistance dont l'ampleur a constitué à elle seule une partie vitale de l'effort de guerre allié !

Non, la France mérite une considération plus bienveillante de la part des Etats-Unis et des autres membres des Nations-Unies. Le Canada est sur la bonne voie. Réussira-t-il à entraîner la Grande-Bretagne et les Etats-Unis? C'est ce que nous espérons.

Jean-Pierre DESPRES.

## Une véritable conférence alliée

M. Winston Churchill n'est pas encore rentré en Angleterre et il est fortement question d'une autre conférence internationale qui cette fois, réunirait la Russie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne... et le Canada (pourquoi pas?). Cette nouvelle rencontre internationale pourrait vraiment être qualifiée de conférence alliées, à condition que la Chine, la Russie, le Comité français de la libération nationale et le Canada participent aux délibérations sur le même pied que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Une fois de plus, il importe que les Nations-Unies se préparent à la reconstruction du monde: Il suffit de lire les commentaires des grands spécialistes en politique internationale pour se rendre compte des divergences de vues qui séparent les Alliés sur la reconstruction politique et économique de l'Europe. La victoire sera le fruit de l'effort de guerre collectif de tous les membres des Nations-Unies. L'organisation de la paix devra s'inspirer également de ce principe de solidarité internationale.

## UNE NOUVELLE RUE A MONTREAL

Depuis l'ouverture de la Gare Centrale à Montréal, la métropole se trouve dotée d'une nouvelle rue qui ne ressemble pas aux autres en ceci que les bureaux et magasins, au lieu d'être en bordure de la rue, se trouvent en dessous. Elle se nomme la rue Est et a été construite par le Canadien National. Elle mesure 11158.5 pieds de long, 71 pieds 10 pouces de large et sa chaussée seule mesure 54 pieds. Elle est pavée en asphalte, très bien éclairée et sur toute sa longueur l'oeil n'y découvre qu'une porte qui conduit au grand hall de la nouvelle gare. Sous cette rue règne une grande activité. On y trouve un garage, un corridor conduisant au grand hall de la gare, la salle de la Légion Canadienne, la salle d'attente des dames, une partie de la salle d'attente publique, les bureaux de l'immigration, de la colonisation, de la police du chemin de fer, le salon des barbiers, etc., en tous ces endroits, des centaines de personnes, travaillent sans s'apercevoir du trafic au-dessus de leur tête.

Les chiffres des plus récents compilés par le Canadien National démontrent que 12,248 employés de la compagnie sont enrôlés dans l'armée, la marine et l'aviation.

## COMMENT APPRETER UNE CARPE

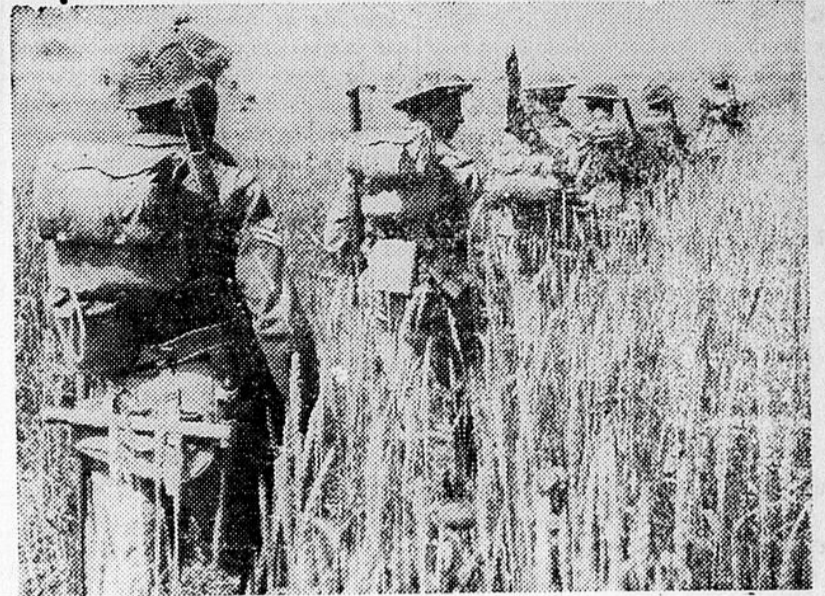
M. Ernie Poole, un spécialiste du Canadien National dans les questions de chasse et pêche a récemment fait une suggestion sur la meilleure manière de faire cuire une truite. Ceci lui a valu une avalanche de lettres et dans l'une d'elles, on lui demandait la meilleure façon d'apprêter la carpe d'Europe, dite carpe allemande, qui a envahi nos eaux depuis quelques années. Voici la recette de M. Poole: "Nettoyez bien votre poisson, brisez l'épine dorsale, prenez une planche en bois franc d'un pouce d'épaisseur et des clous d'un pouce de long. Ouvrez le poisson, clouez-le sur la planche puis couvrez de bacon, assaisonnez d'ail, de poivre et de sel. Mettez au four chaud et laissez cuire 30 minutes à 400 degrés. Retirez du fourneau, enlevez les clous, jetez le poisson dans l'incinérateur et mangez la planche. Il y a cependant d'autres moyens de manger cette carpe qui jouit d'une grande réputation culinaire en Europe.

Plus de 30,000 pièces de bagages

A cette fin, il faut que les Nations-Unies laissent de côté les détails pour s'entendre sur les grands principes essentiels qui devront orienter la reconstruction européenne. La Russie, quelle que soit notre appréciation de sa doctrine économique et sociale, sera un facteur prédominant dans la reconstruction du monde. La collaboration des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne avec la Russie dans l'après-guerre n'est pas une question de sentiment. La Russie est une réalité. Faute de l'ignorer, peut-être jetterions les fondements d'une troisième guerre mondiale. Tout en faisant preuve de fermeté, toutes les Nations-Unies sont dans la nécessité de ne pas escamoter le facteur russe.

Jean-Pierre DESPRES.

## LE COMMENCEMENT DE LA FIN : LA PREMIERE ARMEE BRITANNIQUE EN ACTION SUR LA ROUTE DES TUNIS.



Des troupes britanniques s'avancent vers Tunis à travers un immense champ de maïs. C'est dans la région de Bou Arada, où se produisit une des grandes batailles précédant la prise de Tunis et Bizerte.

Vient de paraître :

### MAMAN MEDITE (1)

par  
L. GAUTHIER

Quand cette maman médite, ses accents restent maternels, son coeur garde l'amoureuse préoccupation de son époux, de ses petits, de son foyer!...

Voilà pourquoi toutes les mamans accueilleront avec reconnaissance cette maman qui vient les aider — de ses mots plus vibrants, de ses phrases au rythme plus harmonieux! — à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres émotions, leur propre prière.

Chaque jour de la semaine apporte son sujet. La Trinité, la Vocation des enfants, les Anges, saint Joseph, le Pain de Vie, la Passion du Sauveur, la Très Sainte Vierge, occupent tour à tour l'esprit et le coeur de cette

ont passé par la consigne et les armoires à bagage à la nouvelle Gare Centrale du Canadien National à Montréal depuis l'ouverture de cette gare le 15 juillet dernier.

Au cours d'une fin de semaine, le Canadien National a fait partir d'une de ses gares, neuf trains réguliers et secondes sections en 32 minutes. Ces trains transportaient 5,041 voyageurs, soit l'équivalent de la population d'une ville.

de cette maman si habile à adapter ses résolutions pratiques à sa vie quotidienne.

MAMAN MEDITE, du Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., réalise un excellent — et agréable! — recueil de méditations pour les mamans d'aujourd'hui et de demain.

(1) MAMAN MEDITE par Lorenzo Gauthier, c.s.v. — 152 p. En vente dans toutes les librairies. Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. Au comptoir: 10.60; par la poste: \$0.65.

Service de Réfrigération . . .

**Hermen Gauthier**

MECANICIEN-ELECTRICIEN  
FRIGORISTE

159, rue Collard — ALMA



Nos chapeaux  
s'adaptent mieux  
à votre visage et  
à vos toilettes

**G.J. Couture**  
NOUVEAUTÉS POUR DAMES

ST-JOSEPH D'ALMA, QUÉ.

## Règlements de la chasse pour l'année 1943

Le Service des Parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Voici un résumé des règlements applicables à la province de Québec:

### SAISONS DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas

CANARDS (autres que les EIDERS), OUTARDES ET OIES (autres que les BERNACHES),

### RALES et FOULQUES

Dans la province de Québec, district sud, tel que défini ci-après:

25 septembre au 3 décembre, ces deux dates comprises.

Dans tout le reste de la province de Québec :

11 septembre au 19 novembre, ces deux dates comprises.

Le District Sud de Québec est la partie de la province sise entre la Frontière internationale et la ligne décrite comme suit: Commençant à un point où la ligne médiane de la Route 27 croise ladite Frontière internationale; de là vers le nord de ladite ligne médiane de la Route 27 jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route No 1 jusqu'au Pont du Havre, à Montréal; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane dudit Pont du Havre et la ligne médiane de la rue Rolorimier jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la ligne

médiane de la rue Sherbrooke; de là vers le sud en suivant la ligne médiane de la rue Sherbrooke jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route 8; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane de la Route 8 jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la Rivière du Nord, à Lachute; de là en suivant la ligne centrale de la rivière du Nord, en avant jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière Ottawa; de là en remontant le long de la ligne centrale de la rivière Ottawa jusqu'à la Frontière interprovinciale en face de Pointe-Fortune; de là vers le sud en longeant la Frontière interprovinciale jusqu'à son intersection avec la Frontière Internationale.

### EIDERS

Dans la partie de la Province de Québec embrassant les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Riv. du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Îles de la Madeleine : 11 septembre au 10 novembre, ces deux dates comprises.

### BERNACHE

9 octobre au 24 octobre.

BECASSINE DE WILSON ou JACK-

### SNIFE

11 septembre au 10 novembre.

### BECASSE

1er octobre au 31 octobre.

### SAISONS INTERDITES

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Canards huppés (Branchus), Cygnes, Grues, Courlis, Chevaliers à ailes blanches, Barges, Maubèches des champs, Pluviers à ventre

noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevalliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasses roux, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de ressac, Tourne-Pierres et tous les oiseaux de

rivages sauf la Bécassine de Wilson et la Bécasse.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers suivants :

Suite à la page 9

## Présentera la semaine prochaine . . .



## Chez Jeanne, Enr.

### Nouveautés pour Dames

### St-Joseph-d'Alma,

### Cté Lac St-Jean

C'est maintenant l'ouverture du salon d'automne chez

# Léo Simard, Enr.

## POUR DAMES ET JEUNES FILLES :

● ROBES — ● MANTEAUX — ● FOURRURES ● TENTURES et toutes autres marchandises

de toutes sortes et de tous les prix.

à la verge

● CHAPEAUX.

## POUR LES MESSIEURS :

PALETOTS en Drap et en Chat sauvage — COMPLETS sur mesures et prêts à porter.

VETEMENTS de Travail et de Sport, Etc.

Notre stock de fourrures est le plus considérable en ville, tant par la quantité, que par la qualité.

**L'expérience de Léo Simard -- Le pouvoir d'achat de Gagnon & Frère**

**JACQUES RIVIERE**

(suite)

France après l'armistice, un manuscrit dans sa valise. C'est L'ALLEMAND qu'il livre sans tarder à l'imprimer. Il écrit dans son avant-propos: "Mon livre n'est rien de plus que la grande détestation que mon esprit fait de l'Allemagne. Je ne m'en prends pas à ses crimes, mais à sa façon de penser et de sentir; je la répudie bien exactement; je dis: Voilà tout ce que je ne suis pas, tout ce dont je ne veux pas. Je me nettoie de l'Allemagne, comme la France elle-même cherche, depuis quatre ans, avec une si dramatique patience, à s'en nettoyer."

Le livre paraît en 1918. Peu après André Gide écrit à l'auteur une lettre ouverte, où se trouvent ces lignes: "Ce n'est point seulement de l'Allemand qu'il s'agit dans votre livre, c'est aussi de la réaction française. Vous y motivez principalement nos raisons d'inadmission en face des vertus allemandes". Et un peu plus loin: "sans doute serez-vous amené à retrouver chez d'autres peuples, que vous ne connaissez encore qu'imparfaitement, certains de ces traits que vous marquez dans votre livre comme particuliers à la race allemande et dont il suffirait sans doute de dire qu'ils sont particulièrement étrangers aux races latines et à la française." Né en 1887, Rivière meurt prématurément en 1925, à peine âgé de 38 ans. Il avait encore peu écrit, trois livres seulement et les études qu'il donna à la N. R. F. qu'on devait réunir en volume et qui restèrent jusqu'ici perdues, sauf erreur, pour le grand public. L'un de ces essais, qui remonte à 1913, porte sur le roman

d'aventure et joua un rôle important dans l'orientation littéraire du début du siècle. Directeur d'une revue fort électrique et curieuse de tous les mouvements d'idée, avancée dans le sens du moderne, Rivière souffrait cependant d'une sorte de timidité intellectuelle qui s'apparentait à la pudeur. "Quand on le voyait, note Edmond Jaloux, on était frappé de son air de scrupuleuse attention, d'application un peu douloureuse; il semblait vivre, et non sans une charmante et pure gaucherie, dans un état d'acceptation angoissée".

Rivière ne donna pas sa mesure. Quant il mourut, il atteignait à peine au seuil de sa maturité. Cet homme jeune exerça cependant une extraordinaire influence sur les écrivains de sa génération, qu'il aimait et comprenait, et qu'il se plaisait à encourager dans les voies nouvelles, voire hasardeuses. On ne sépare pas Jacques Rivière d'Henri Fournier, ou plutôt d'Alain-Fournier, auteur du GRAND-MEAULNES. Ils étaient frères par l'esprit et par le sang, Rivière ayant épousé la soeur de Fournier, Isabelle. Elle-même écrivain, cette dernière publia entre autres choses un roman, LES ROSES ROUGES, et un volume de souvenirs sur son frère, IMAGES D'ALAIN-FOURNIER. Pour connaître à fond Rivière, il faut lire sa volumineuse correspondance avec Fournier, qui va de 1905 à 1914. Il y met son cœur à nu, révélant les trésors de sa sensibilité. Déjà Rivière s'y montre sérieux et réfléchi, occupé d'idées et rempli, comme dit Jaloux, "de cette clairvoyance, de cette modération qui devaient l'aider plus tard, si vivement à devenir l'homme de responsabilité qu'il a été." Rivière ne se consola

jamais de la mort de Fournier, tué à la guerre, le 22 septembre 1914. Il n'apprend sa disparition que le 4 novembre, dans sa prison de Koenigsbruck. Le 8 avril 1916, il écrit dans son carnet de captivité: "Je me rappelle Henri, comme il était touché par l'histoire du jardinier. (Evangile selon S. Jean, XX, 15.) Tenez-lui compte, mon Dieu, de cet émerveillement. Je disais ce matin: Tenez lui compte, pour lui pardonner, de tout le bien que je ne lui ai pas fait, de tout ce en quoi je lui ai manqué. Transportez sur moi le poids des fautes que je lui ai fait commettre par mon insuffisance, et donnez-moi la charge de les expier à sa place, à moi qui ai encore le temps."

L'ILLETRE.

(Reproduction interdite)

**IL Y A SOIXANTE ANS**

par  
Alice Lévesque-Dubé

IL Y A SOIXANTE ANS est un recueil de chroniques sur la vie d'autrefois dans la région du Bas Saint-Laurent. L'auteur raconte ses souvenirs d'enfance avec une sérénité et une simplicité charmantes.

Ce n'est pas que les qualités de l'écriture soient absentes de ce recueil. L'auteur connaît bien son métier. Elle a été journaliste, vers l'âge de cinquante-cinq ans, au NOUVELLISTE des Trois-Rivières. C'est dans ce journal qu'elle a publié, sous un pseudonyme, quelques unes des chroniques qui constituent une partie de l'ouvrage actuel.

Les chroniques ont été revues et adaptées pour la publication en volume, et elles constituent un tout. C'est, par le menu détail, la vie d'autrefois à la campagne qui est reconstituée amoureusement.

Une préface de l'écrivain bien connu, François Hertel, présente le volume. Madame Dubé est la mère du préfacier et elle a sans doute joué un grand rôle dans la formation du plus varié et du plus abondant de nos écrivains.

IL Y A SOIXANTE ANS est une perle unique dans notre littérature de folklore. Il manifeste chez son auteur, en même temps qu'une remarquable connaissance de la langue, un sens très aigu de l'observation et de grandes qualités d'émotion.

IL Y A SOIXANTE ANS est édité par FIDES. On peut se procurer cet ouvrage dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00 l'exemplaire. Par la poste: \$1.10. FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

**17 CENTS PAR JOUR**

**PAIENT UN CLAVIGRAPHÉ PORTATIF REMINGTON**



SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN CLAVIGRAPHÉ PORTATIF, ACHÉTEZ LE MEILLEUR — UN NOUVEAU

**RE MINGTON**

Plusieurs modèles au choix, tous dotés des particularités des machines plus grosses. Toute l'efficacité du modèle régulier et la commodité de la machine portable. Ecrivez aujourd'hui même pour demander le catalogue illustré et les détails de notre mode de paiements différés.

**La Librairie Commerciale Limitée**

140, rue Cartier, CHICOUTIMI

**HÔTEL UNION**

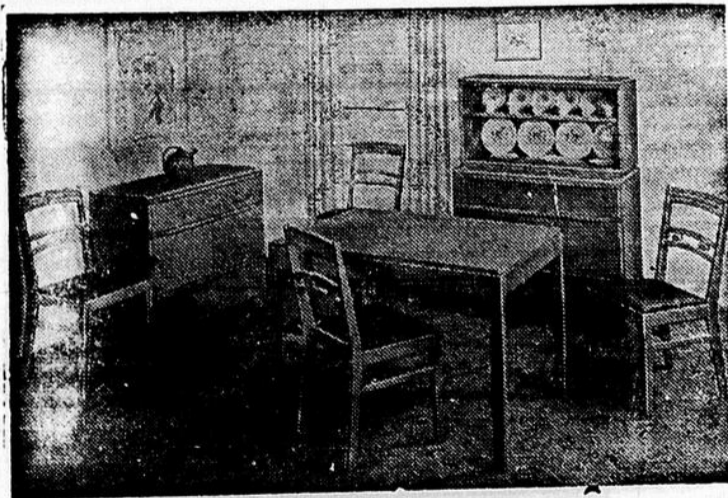
**CHARLES-E. HÉBERT, prop.**

ST-JOSEPH-D'ALMA

Achetez un Timbre d'Espagne chaque semaine

**AUBAINES chez Gagnon & Frère, Enr. (Meubles)**

ALMA — METABETCHOUAN — ROBERVAL — ST-FELICIEN — DESBIENS MILL



AMEUBLEMENT de Cuisine, fini naturel et rouge,

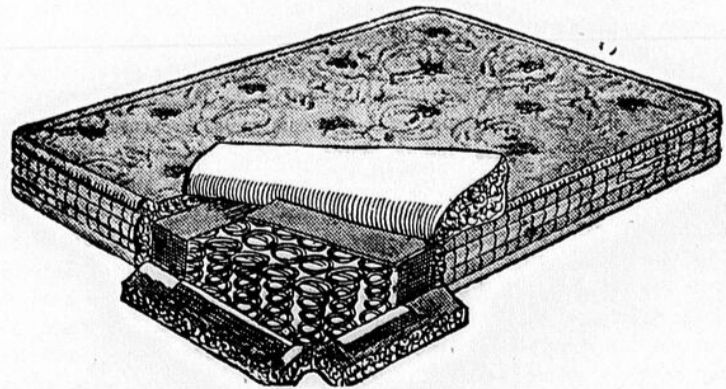
\$69.00

AMEUBLEMENT de Cuisine, 9 pièces, fini noyer,

\$139.00

POELE "Superior", fini ivoire, avec pare-graie,

\$89.00



MATELAS en Feutre "Layer", largeurs: 4' 6", 4' 0" et 3' 3",

\$8.50

**-- NE MANQUEZ PAS CES SPECIAUX --**



# La Page Féminine



## Un peu plus de tenue de conscience

Soyez moins à la page, en étant un peu plus consciencieuse de vos devoirs — je dis bien, devoirs, vis-à-vis des jeunes filles, vôtres, à qui vous laissez tant de liberté pernicieuse par vos absences répétées à la plage ou au club, mot qui ne s'adapte certainement pas en l'occurrence.

Si le mot club, sonne chic — combien peu chic en sont les résultats, de laisser derrière vous, ces jeunes gens seuls, qui en somme ne font que profiter, de ce laisser aller, que si facilement, vous leur procurez.

La conscience est une voix qui parle si haut, qu'il est impossible à qui que ce soit, d'en taire la puissance, pour oublier à ce point, ce devoir moral, vis-à-vis de vos enfants, surtout dans le siècle que nous vivons, siècle où tout semble permis, où rien ne semble plus vouloir s'élever au-dessus de ce qui n'est pas plaisir ou encore, veut à tout prix, faire oublier, combien cette vie que, si intensément vous voulez vivre, n'est que passagère.

Jour ainsi de la vie au détriement de jeunes âmes à vous, quelle tristesse, et quels malheurs déplorables sur leurs têtes et dans vos coeurs, n'accumulez-vous pas ? L'avenir, leur avenir, y songez-vous ? ces futures épouses, ces mères de demain, est-ce ainsi que pour ces devoirs sacrés, vous les formez dans cette ambiance d'entière liberté ?

Allons donc ! un bon moment, un retour sur vous-même en pensant à ce qui peut arriver par ce manque de surveillance, sous l'oeil constant de vrais parents, en pensant que la formation d'un être, est une chose si belle, si grande, qu'à toute heure, nous nous devons à elle, afin que jamais rien ne soit perdu, pour en arriver à ce qui doit être. Car demain sera fait de ce que vous aurez voulu qu'il soit, les générations futures ne dépendent-elles pas de la génération présente, si celle-ci est saine, elle en formera une saine, si elle est belle, si de coeur et d'esprit, elle est élevée, elle donnera également ce qu'elle aura reçu.

Une noble fierté s'impose, s'y dérober est tout simplement désertier, c'est-à-dire, fuir son devoir, en ne voulant pas comprendre, le sens vrai de la vie . . .

D'Artagnan.

## INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR FAIRE LA GELEE

- 1—Ce procédé peut être employé pour les pommes, les pommettes et les prunes sures, les gadelles, les groseilles, les raisins. On peut ainsi, pour varier, employer une combinaison de fruits, par exemple, raisins et pommes, prunes et pommes, ou coings et pommes; le procédé est le même que celui qui vient d'être indiqué.
- 2—Choisissez les fruits sains, propres, pas tout à fait mûrs, les fruits trop mûrs ne font pas une bonne gelée.
- 3—Coupez ou écrasez les fruits sans enlever le coeur ni la peau. Ajoutez suffisamment d'eau pour qu'elle monte à la hauteur des fruits. Faites cuire lentement, jusqu'à ce que les fruits soient amollies, en bouillie, et que le jus en soit sorti.
- 4—Écoutez parfaitement à travers un chausse humide (sac à gelée). Ne pressez pas le sac et vous aurez une gelée claire.
- 5—Mesurez le jus et le sucre; mettez ¼ de tasse de sucre pour chaque tasse de jus.
- 6—Faites bouillir le jus doucement pendant 10 à 20 minutes et faites souvent l'essai de pectine.
- 7—Ajoutez le sucre qui a été chauffé. Faites bouillir de 3 à 8 minutes, ou jusqu'à ce que la gelée tombe en nappe de la cuiller, ou jusqu'à une température de 220 degrés F.
- 8—Versez dans des verres chauds et stérilisés. Laissez reposer jusqu'à ce que la gelée soit prise et bouchez.

## POUR SOULAGER VOTRE BUDGET

La plupart d'entre nous doivent apprendre à diriger leur foyer d'après un budget et tous les expédients qui pourront nous faire faire quelques économies sont bienvenus. Voici qui regarde les oeufs. Ajoutez une pincée de sel dans l'eau bouillante avant d'y mettre un oeuf craqué pour l'empêcher de se répandre dans l'eau. Pour obtenir de la variété faites pocher vos oeufs dans du jus de tomates ou du lait.

Lorsque vous fouettez de la crème soyez assurée que celle-ci est très froide avant de commencer. Battez tranquillement d'abord puis augmentez graduellement le mouvement à mesure que la crème devient plus épaisse. Elle sera plus légère et plus lisse.

Afin de conserver votre fromage frais étendez la partie coupée de beurre avant de le mettre dans le réfrigérateur.

Pour prolonger la vie des lames de rasoir on suggère de presser celles-ci dans l'intérieur d'un verre ordinaire et de faire glisser sur le verre. Répétez, plusieurs fois et vous utiliserez votre lame plusieurs jours de plus.

## Il est des soirs . . .

Il est des soirs pleins d'ombres et d'autres pleins de lune;  
Il est des coeurs joyeux et d'autres coeurs en deuil.  
Maints vaisseaux dans la nuit se brisent sur l'écueil;  
D'autres s'en vont au port, le drapeau sur la hune.

Il est de tristes fronts aux esprits de rancune...  
Je sais une âme forte et prête au bon accueil,  
Qui, fidèle à son rêve, et fidèle au cercueil,  
Chante pour l'ami mort, chaque soir à la brune.

Soyons bons ici-bas, suivons le droit chemin;  
Car il est deux chemins sur la terre et sur l'onde.  
Donne ta courte vie en exemple aux humains.

Sois bon pour qu'un méchant de moins soit dans ce monde.  
Il est des soirs de lune et d'autres pleins d'effroi;  
Bénis tous les rayons, ton coeur aura moins froid !

L.-J. DOUCET.

## NETTOYAGE DES TOUCHES DE PIANOS

Il ne faut jamais nettoyer les touches blanches en ivoire d'un piano avec de l'eau, car on leur ferait perdre leur brillant. On doit les frotter avec un morceau de flanelle bien douce ou un morceau de soie trempée dans de l'eau oxy-

génée. Lorsqu'il y a des taches de graisse ou autres, on peut employer de l'eau-de-vie étendue d'eau, mais l'alcool méthylique est préférable.

Il y a encore un excellent moyen pour nettoyer l'ivoire: on prend du bicarbonate de soude et de l'eau chaude. On trempe une brosse dans l'eau, puis dans le bicarbonate et on frotte l'objet que l'on veut nettoyer.

## Si vous avez de l'étoffe...

à faire fouler, teindre, presser

## LA FILATURE DE METABETCHOUAN

METABETCHOUAN, P. Q.

Rosario Duchesne, prop.

Billet...

## SON VOYAGE

Il dut faire un voyage splendide, puisque durant des jours, aucune nouvelle ne me parvint. Sa hâte du départ, comme d'habitude, me fit rigoler, devinant un peu ses allées et venues, où se mêlerait beaucoup de sentiments.

Le coeur n'a pas d'âge, aussi n'en faut-il pas briser les élans, car en vacances, en ces jours de détente, où tout autour de soi, crie la joie de vivre, la joie d'aimer, ne me devais-je pas à l'unisson, avoir la même compréhension.

Que d'heures douces, que d'heures heureuses, que d'heures ultra-intimes, ne favorise pas cet éloignement d'un "home" que l'on dit cependant "notre" et qui là-bas, est moindre qu'une bien petite chose.

Mais, pour du renouveau, que ne ferions-nous pas? aussi lui fut-il bon de partir, de s'en aller à d'autres

horizons, où l'attendait une pleine réalisation de sa liberté reconquise.

Tu as bien fait, va — la vie est si courte, qu'il n'en faut rien perdre — un jour, une heure de plein bonheur est une chose qui dans le souvenir, nous fait sourire, ou bien pleurer : sourire à la pensée de ce qui fut — pleurer à la pensée de ce que nous n'avons plus — mais ces pleurs d'une suave rosée, ne sont-ils pas un baume pour ce cher passé, que nous voudrions faire revivre !

Ne désespère pas, un an nouveau viendra pour te favoriser encore, de jours exceptionnellement heureux, d'une vacance libre.

MICHE L.

ENCOURAGEZ NOS  
ANNONCEURS

DONNEZ-NOUS UN NOUVEL  
ABONNE

Voyez un spécialiste pour vos chaussures

**G.J. Couture**  
NOUVEAUTÉS POUR DAMES

ST-JOSEPH D'ALMA, QUÉ.

nos prix: \$1.69 à \$7.00

# Le problème ouvrier dans la guerre

Le Canada lutte pour son existence; il a engagé dans le conflit toutes ses ressources humaines et matérielles, mais il lui faut, pour en obtenir le maximum de rendement, et mener à bien la tâche gigantesque de la victoire, l'adhésion complète des esprits et le concours de tous les bras valdes. Dans nos différents, politiques et ouvriers, la seule attitude permise est celle qui favorise l'entreprise de la victoire, plaçant les intérêts supérieurs de la patrie au-dessus des intérêts personnels.

C'est beaucoup demander à la nature humaine, dira-t-on. En effet, mais à défaut de ce sens patriotique désintéressé, il y a le sens de la conservation.

Les grèves se placent dans la catégorie des actes qui affaiblissent la puissance militaire du pays; elles diminuent la production de matériel

dont nous avons un si pressant besoin pour terminer au plus tôt ce désastreux conflit. Est-ce qu'on s'arrête parfois à penser que chaque minute que dure inutilement ce conflit coûte des vies à nos soldats, à nos aviateurs, à nos marins? Elle est lourde la responsabilité de ceux qui, par leurs paroles ou par leurs actes sont des facteurs de ralentissement de notre production de guerre.

Il est indubitable que c'est sur le travailleur que portent le plus lourdement le fardeau de la production de guerre, et ils jouissent généralement de la sympathie de la population. C'est par une production intensive, autant que par nos armes, que nous pourrions aider nos alliés à vaincre nos ennemis et à abrégier la guerre. Tout ce qui ralentit cette production favorise donc la clique qui a le plus brutalement traité les ouvriers en

Europe, l'équipe hitlérienne. On sait que Hitler professe le plus profond mépris pour les ouvriers et que les nazis font la guerre au travail organisé, parcequ'il jouit d'une liberté qui est contraire à l'idéologie nazie. Un collaborateur de la première heure, de Hitler, Otto Strasser, rapporte dans son livre : L'AIGLE PRUSSIE SUR L'ALLEMAGNE, qu'après douze mois de régime hitlérien, en Allemagne, la classe ouvrière avait été complètement privée des associations qui défendaient ses intérêts, qu'elle subissait de plus en plus la baisse des salaires et qu'elle était astreinte à des conditions de travail de plus en plus dures... Un ouvrier lui écrivait: "Je ne suis pas heureux. Autrefois, j'étais un ouvrier, aujourd'hui, je ne suis plus qu'un esclave."

Mais ces choses ont marché depuis ce temps-là. En ce moment, dans les pays occupés, les ouvriers sont traqués comme des animaux sauvages, arrachés à leur famille et transportés de force en Allemagne où ils deviennent virtuellement des esclaves attachés aux usines du Reich. Ils n'ont droit de faire aucune revendi-

cation, n'ont aucune protection contre les mauvais traitements et les abus; ils sont complètement à la merci des brutes qui gouvernent l'Allemagne.

Ce n'est pas le moment de reprendre ici les discussions interminables qui ont divisé patrons et ouvriers, sur le droit de faire la grève. Les meneurs parlent beaucoup aux ouvriers de leurs droits. Ne serait-ce pas rendre service à ces derniers que de leur parler de leurs devoirs et de les mettre en garde contre certaines revendications intempestives nuisibles à la production de l'outillage de guerre? LE PLAY écrivait, il y a 50 ans: "Le travail est, après la religion, la propriété et la famille, l'institution qui élève le mieux l'homme vers l'ordre moral. Le travail est l'une des sources du bien-être matériel." Et BENOIT XV disait: "Rien n'est plus propre à assurer le bien-être général que la concorde et la bonne harmonie entre toutes les classes." Un autre grand pape social, LEON XIII a dit: "Patrons et ouvriers sont deux puissances qui doivent s'unir au lieu de se diviser; s'appuyer l'une sur l'autre, au lieu de se combattre et de s'exploiter, l'une aux dépens de l'autre... L'ouvrier doit fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conformément à l'équité; il

ne doit point léser son patron, ni dans ses biens, ni dans sa personne. Quant aux riches et aux patrons ils ne doivent point traiter l'ouvrier en esclave; il est juste qu'ils respectent en lui la dignité de l'homme, relevée encore par celle de chrétien." RERUM NOVARUM. Tls sont els principes qui peuvent empêcher les troubles ouvriers.

La grève n'est plus considérée aujourd'hui comme illégale, car écrit l'économiste français, André Gide, "il faut bien reconnaître à la classe ouvrière, le droit de défendre ses intérêts par les moyens dont elle dispose."

Dans un moment d'urgence nationale, l'usage de cette arme n'est plus légitime, si elle compromet la sécurité de la nation, car en définitive, la grève est un acte d'hostilité. Mais, l'état d'urgence nationale ne donne pas non plus au patron le droit de traiter injustement les ouvriers, car la justice coserve ses droits, en temps de guerre comme en temps de paix.

En 1938, on faisait les grèves sur le tas", en France. Pendant ce temps-là les agents de l'Allemagne prêchaient le désarmement et la paix, la PAX GERMANIA et, l'Allemagne s'amais fiévreusement pour l'agression

(suite à la page 8)

## LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

### Comment l'industrie de la pulpe et du papier nous aide à servir nos voisins

*Une fonction qu'aucune autre industrie ne saurait remplir*

Le Canada fournit aux nations alliées le papier indispensable au maintien d'une presse libre. Il fournit aussi des pâtes à papier pour les explosifs... du carton pour expédier les obus et les vivres... et du papier pour d'innombrables autres fins de guerre. Les ouvriers de notre industrie accomplissent un travail de guerre dont nous pouvons être fiers.

MALGRÉ LES DIFFICULTÉS DE TRANSPORT, LES GOUVERNEMENTS DES NATIONS ALLIÉS IMPORTENT DU PAPIER — JOURNAL PARCE QU'IL EST ESSENTIEL À LEUR EFFORT DE GUERRE.

**L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

*En temps de paix... la plus grande industrie manufacturière du Canada*

### Simard & Barrette

(ALBERIC SIMARD) (Isidore BARRETTE, électricien-licencié)

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX EN ÉLECTRICITÉ

Installations de toutes sortes et réparations générales. Remontage de moteurs.

"Un organisme fondé pour survivre"

72, rue Collard — ALMA — Téléphone : 219

### F.-P. NADON

Opticien d'Ordonnances Licencié

St-Jos.-d'Alma Lac St-Jean

Achetez un Timbre d'Épargne chaque semaine

### L.J. Couture

NOUVEAUTÉS POUR DAMES

LE SEUL MAGASIN A ST-JOSEPH-D'ALMA OU LES CLIENTES PEUVENT MAGASINER TOUT A LEUR AISE ET SANS CRAINDRE DE SE FAIRE IMPOSER DES MARCHANDISES QUI NE LEUR CONVIENNENT PAS !

## LE PROBLEME OUVRIER DANS LA GUERRE

(suite)

qu'elle méditait. Quand on s'aperçut de la perfidie, il était trop tard, la France était prisonnière et ceux qui ont fait la grève SUR LE TAS travaillaient aujourd'hui dans les usines de l'ennemi, exposés aux bombardements et surveillés par des soldats armés de mitrailleuses.

L'une des principales causes de mésintelligence entre les ouvriers et les patrons est la conception différente qu'on se fait du travail dans les deux camps. D'après les principes de l'école qui tient du libéralisme économique, c'est le libre consentement qui détermine le niveau du salaire; dès qu'il a payé ce qui est convenu, le maître est quitte de toute obligation et ne doit plus rien à l'ouvrier. Ce qui fait que le travail est assimilé à une marchandise et devient sujet aux fluctuations de l'offre et de la demande. On sait quelle anarchie est résultée de ce principe faux.

Par ailleurs, les théologiens, depuis St. Thomas d'Aquin ont soutenu que

le juste salaire était subordonné aux nécessités alimentaires de l'ouvrier. Léon XIII avait sans doute cette vérité à l'esprit quand il dit dans RERUM NOVARUM: "C'est une loi de justice naturelle que le salaire ne doit pas être insuffisant à faire subsister l'ouvrier sobre et honnête".

Il y a là un fait d'ordre moral et un fait d'ordre matériel qui s'opposent. Leur différence est fondamentale et il faudra que dans le monde d'après guerre, les rapports entre patrons et ouvriers tiennent compte aussi du fait moral. L'époque des troubles ouvriers, dommageables aux ouvriers, aux patrons et à la société, doit se clore avec la guerre.

Les conditions qu'on a appelées NORMALES et qui étaient anarchiques, ne doivent plus revenir. La véritable normale, c'est celle vers laquelle tendent tous les espoirs des peuples; celle qui résultera des principes énoncés dans la CHARTE DE L'ATLANTIQUE.

J. B. COTE.

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens. Enq. 28 août, 1943.

## Demande importante

GRANDE DEMANDE DU GOUVERNEMENT, PAR LES  
SERVICES NATIONAUX DE GUERRE,  
POUR DES METAUX DE TOUTES SORTES

• •

Nous vous demandons de ramasser tout le vieux fer que vous pouvez, et de l'apporter à votre centre de récupération le plus proche. Ci-dessous les principaux centres de récupération :

GARAGE HUDON, St-Jérôme.

GARAGE AUDET, St-Gédéon.

GARAGE PELLETIER, Notre-Dame-d'Hébertville.

GARAGE POTVIN, Station-d'Hébertville.

GARAGE BOUCHARD, St-Bruno.

GARAGE SIMARD, St-Joseph-d'Alma.

GARAGE POTVIN &amp; FILS, St-Coeur-de-Marie.

Voici ce que vous pouvez ramasser :

**PNEUS, TUBES, FER,  
ACIER, FONTE, PLOMB,  
ALUMINIUM, ETC.**  
(excepter la tôle)

Que chacun fasse sa part de ramasser ce qu'il peut trouver, tout en aidant pour l'effort de guerre de notre pays.

Sous le contrôle du  
COMITE de RECUPERATION du LAC-ST-JEAN

Ottawa, le 2 septembre 1943.



## À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE CONFITURES et PRODUITS SIMILAIRES SONT RATIONNÉS PAR COUPONS

Les produits visés sont: confitures, gelées, marmelade, miel liquide, miel en rayon, beurre de miel, sirop d'érable, beurre d'érable, sucre d'érable, mélasse, sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table, beurre de pomme ou fruits en conserve.

À partir du jeudi 2 septembre 1943, il est illégal pour un consommateur d'acheter n'importe lequel des produits sus-mentionnés, excepté sur remise de coupons valables de rationnement.

Les coupons "D" du carnet de rationnement No 3 seront employés à cet usage. Le coupon "D-1" sera valable le 2 septembre. À partir du 16 septembre, deux coupons seront valables toutes les quatre semaines.

Ces denrées sont rationnées afin d'assurer la répartition équitable des approvisionnements disponibles. Les personnes qui n'utiliseront pas leurs coupons à l'achat de ces produits pourront s'en servir pour obtenir du sucre en plus de la ration courante et de la quantité allouée pour la mise en conserve.

### UN COUPON "D" N'EST VALABLE

que pour

6 oz de confitures, gelées, marmelade, miel liquide, beurre de pomme, beurre d'érable ou beurre de miel

ou

1/2 lb net de sucre d'érable ou miel en rayon

ou

10 oz de mélasse ou sirop d'érable

ou

12 oz de sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table

ou

10 oz de fruits en conserve

ou

1/2 lb net de sucre

Quand vous achèterez ces produits dans des récipients, il ne vous sera pas toujours possible d'obtenir la valeur exacte de vos coupons.

EXEMPLE : Si vous achetez des pots de confitures:

Un coupon "D" est } un pot de 4, 5 ou 6 oz ou deux  
valable pour } pots de 3 oz.

Deux coupons "D" } un pot de 7, 8, 9, 10, 11 ou 12  
sont valables pour } oz, ou deux pots de 5 oz, ou  
deux pots de 6 oz, ou trois  
pots de 4 oz.

ou n'importe quel autre nombre de pots pourvu que le poids n'excède pas la valeur totale des coupons.

FOURNISSEURS :—Détenteurs de quotités, consommateurs industriels et fournisseurs obtiendront tous renseignements utiles au sujet de ce rationnement, dont l'application est identique à celle du sucre, en s'adressant au Bureau de rationnement le plus proche.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CG1W-F

**REGLEMENTS . . .**

(suite)

Pingouins, Petits Alques ou Petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs, (Huard), Murres, Pétrels, Puffins (Maraux ou Perroquets de mer) et Sternes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants : Goglus Grives de la Caroline ou Merles Chats, Mésanges, Coucous, Pics, Moucherolles, Grosbecs, Colibris oiseaux-mouches, Roitelets, Martinets Hirondelles pourprés, Etourneaux des prés, Engoulevents d'Amérique (Mange-maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouge-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets (Ramoneurs), Tangaras, Mesanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulement criards (Bois-Pourris), Pics dorés (Pivarts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur en aucun temps.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrafeurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir,

prendre endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de Québec jusqu'au 31 mars subséquent.

**LIMITE DU NOMBRE DE PIECES**

En un seul jour: Canards, 12; Outardes et Oies, 5; sauf qu'une personne peut prendre plus de 5 oies blanches en une journée au cours de laquelle cette personne ne prend pas d'oies d'aucune autre espèce; mais personne ne peut prendre plus de 8 oies blanches en une seule journée; Râles, 25; Bécassines Wilson, 20; Bécasses, 8; mais pas plus de 150 canards, 50 outardes et oies dont pas plus de 25 peuvent être des Bernaches, 100 bécasses et 200 bécassines de Wilson dans une même saison.

**FUSILS, ENGINES ET METHODES DE CHASSE**

IL EST INTERDIT de se servir d'un fusil à répétition automatique ou se rechargeant par le recul, à moins que le magasin n'en ait été bloqué ou retouché de façon permanente de manière à ne pas pouvoir contenir plus de deux cartouches à la fois ou d'une carabine, ou d'un fusil monté sur un pivot, d'une mitrailleuse ou batterie, ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou de toute arme qu'un fusil ou d'un arc et d'une flèche ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bateau à moteur, à voile, à vapeur, ou une lumière. Il est aussi défendu de tirer sur les

**ST-AMBROISE DE CHICOUTIMI**

(suite)

Le 13, J.-Jean-Marc-Jules, enfant de M. et Mme Eugène Tremblay. Parrain M. Aurèle Compantine, oncle de l'enfant; marraine Mlle M.-Rose Gauthier.

DECES : — Est décédé à l'âge de 11 ans Jean-Joseph Therriault, enfant de M. et Mme Thaddée Therriault.

Le service fut chanté lundi, le 16 août, par M. le curé T.-Ls Deschenes. Les porteurs étaient MM. Méridée, Léopold, Raoul et P.-Emile Therriault, tous frères du défunt.

A la famille en deuil, nos sympathies.

oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule auquel un animal est attelé. Il est interdit de chasser tout gibier migrateur à plume au moyen ou à l'aide de grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout gibier migrateur à plume plus tôt qu'une demi-heure avant le lever du soleil ou plus tard qu'une demi-heure après le coucher du soleil.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou un emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois ou l'amende et l'emprisonnement à la fois.

NOTES LOCALES : — Mlle Annette Potvin, de onquièrre, a passé quelque temps ici, l'invitée de sa soeur, Mme Nil Bergeron.

Mlle Rose-Alma Asselin, de Kénogami, étaient en promenade ici, la semaine dernière, l'invitée de Mlle Cécile Asselin.

Mlle Simone Tremblay, passe quelques semaines à La Malbaie, chez M. et Mme Prosper Tremblay.

Mlles Pearson de St-Jean-l'Evangéliste, étaient de passage à St-Ambroise dimanche dernier.

Mlle Juliana Savard, inst., est de retour d'une promenade à Québec, où elle était l'invitée de Madame Michèle Sylvain et de M. Philippe Savard.

Mlle Jeanne-d'Arc Asselin est actuellement en promenade à Kénogami chez M. et Mme Joseph Asselin.

Mme Rita Cyr-Girard, de Mintécal, est venu visiter son frère M. Paul-H. Cyr.

Mlles Cécile Asselin est de retour d'une promenade en Charlevoix.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

Confiez la réparation de votre Radio, à

**Maurice TREMBLAY**  
RADIO TECHNICIEN

Chez : GAGNON & FRERE  
Alma — Métabetchouan

Donnez-nous un nouvel abonné

**En temps de guerre c'est de l'Economie que de choisir un Vêtement de Qualité reconnue**

65 ans d'expérience sont à l'appui de chaque vêtement de "Qualité Etablie" par

**PROGRESS BRAND**



Il est important, même patriotique aujourd'hui, d'acheter des vêtements qui vous assurent longue durée et port agréable. Faites un placement dans un vêtement de "qualité établie" par PROGRESS BRAND — une maison respectée à travers tout le Canada depuis 1879.

**Léo Simard, Enr.**  
SAINT-JOSEPH D'ALMA, Qué.

**LE MAGASIN RENOMMÉ POUR LES BELLES MODES**

**L.J. Couture**  
NOUVEAUTÉS POUR DAMES  
ST-JOSEPH D'ALMA, QUÉ.

*Vient de recevoir...*

**UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MANTEAUX DE "TWEED"**

Cette année, le "tweed" vient en premier dans votre affection, en premier pour l'usage. Vous apprécierez son confort, sa bienséance et son adaptabilité à toutes les occasions du jour.

TAILLES : 11 à 20.

**- PRIX -**

**\$27.75 à \$39.95**

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX DES MAINTENANT !

Moyennant un léger acompte (C. P. C. T. G.), nous vous réserverons le modèle de votre choix.

Achetez un timbre d'épargne de guerre chaque semaine.



**Pharmacie LEFEBVRE'S Pharmacy**

La plus grande pharmacie de la région

JUSTIN LEFEBVRE, Prop. SAINT-JOSEPH-D'ALMA

Achetez un Timbre d'Épargne chaque semaine

**INVENTAIRE DU MOUVEMENT COOPERATIF**

Le prochain congrès général des coopérateurs, qui aura lieu à Québec les 12, 13 et 14 novembre prochain, portera sur l'inventaire du mouvement dans la province de Québec.

Le Conseil supérieur de la Coopération, en collaboration avec les organisations centrales, dresse actuellement une liste de toutes les coopératives et de tous les projets coopératifs dans la province de Québec. Il y va de l'intérêt même de chaque coopérative et de tout mouvement que pas une seule de ces entreprises ne soit omise. De cette façon, les coopérateurs pourront voir exactement où ils en sont et le public aura une idée exacte de la force du mouvement.

Le Conseil possède des renseignements sur toutes les coopératives qui ont déjà communiqué avec lui, sur les coopératives agricoles enregistrées au ministère de l'agriculture, sur les Caisse populaires, les coopératives de consommation affiliées à l'Alliance, et les coopératives de pêcheurs en relations avec le Service Social Économique. Il y a cependant d'autres coopératives et d'autres projets coopératifs qui lui sont inconnus. Les directeurs ou les promoteurs de ces organisations de même que les autres personnes ou institutions qui en sont au courant, rendraient un grand service à la cause commune et se mettant immédiatement en communication avec le Conseil supérieur de la Coopération, C. P. 186, Québec.

Encouragez nos Annonceurs

Les bases d'une sociologie nouvelle

**INVITATION A L'ETUDE**

Le livre vedette  
**BASES D'UNE CITE HEUREUSE**

Peut-on parler de "bonheur dans la cité" lorsqu'on vit dans un monde bouleversé par la guerre et les crises économiques? Pourtant, les dirigeants des démocraties le répètent à toute occasion: Préparons l'après-guerre, rétablissons la société sur des bases solides!

Sur quelles bases devra donc reposer la société pour qu'elle puisse vraiment apporter à tous un minimum de "Bonheur"?

C'est à cette question, d'une souveraine importance à l'heure actuelle, que Gérard Petit répond dans le tract **BASES D'UNE CITE HEUREUSE**.

Cette brochure, quatrième de la série: "Questions sociales", publiée par les Editions FIDES, met à la portée de tous, et dans le style vif et simple de la conversation, les principes de la doctrine sociale de l'Eglise.

Tous voudront lire et faire lire ce tract que son prix modique met à la portée de toutes les bourses. La collection "Questions sociales", est en vente chez tous les libraires.

**LES PRODUITS DE BEAUTE NE MANQUERONT PAS**

Les manufacturiers canadiens ne sont jamais à bout de ressources. Le cas des fabricants d'articles de toilette, par exemple, est typique. Ils ont su s'adapter à l'état d'urgence

créé par la guerre, en faisant servir du vieux matériel ou en trouvant des succédanés, de sorte que la qualité des produits manufacturés est maintenue ou même améliorée.

L'un des principaux problèmes qu'ils ont dû résoudre a été celui des étuis de rouge à lèvres. Le métal devant servir à l'industrie de guerre, il leur fallait y renoncer. C'est alors

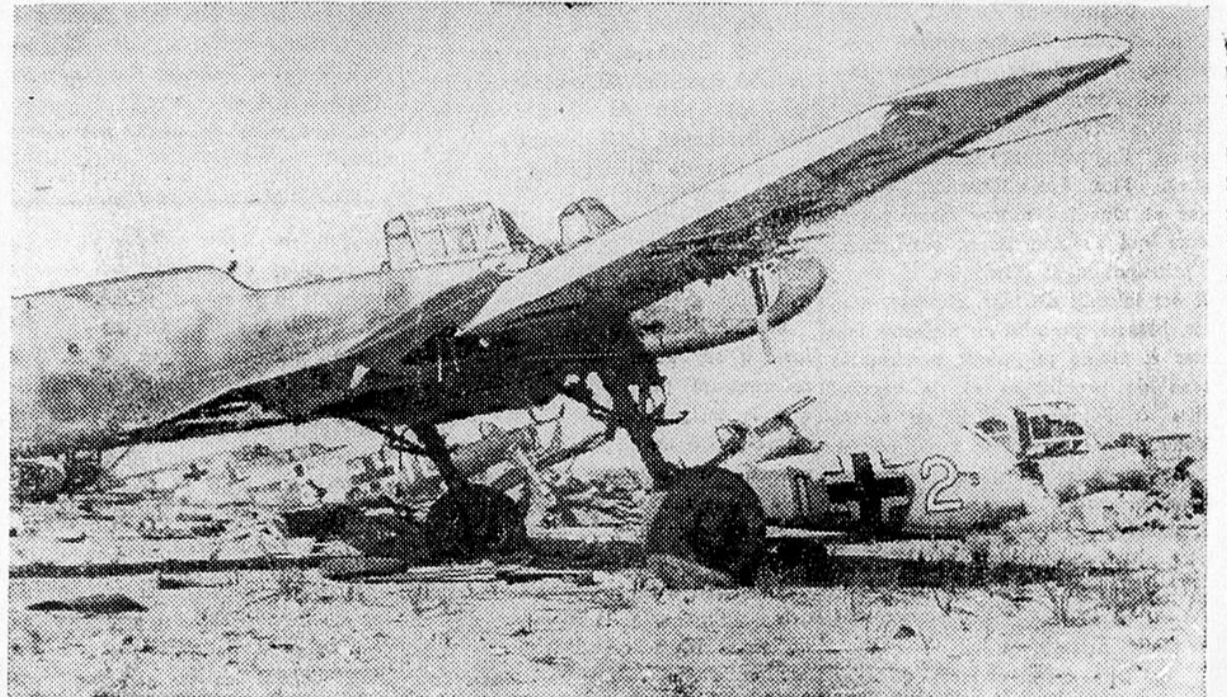
que les fabricants se sont tournés vers le plastique, mais celui-ci, à son tour, est devenu essentiel à l'effort de guerre. Usant de leur faculté d'invention, les manufacturiers ont adopté le papier et les premiers étuis de ce composé ont fait leur apparition sur le marché. D'un dessin attrayant et de fabrication solide, leur valeur a été éprouvée. Ils sont des produits canadiens. Les plus récents sont en

bois, et aussi fabriqués au pays.

Un inventaire des produits de beauté démontre qu'il n'existe aucune rareté des articles que les dames croient essentiels. Voilà qui est de nature à nous rassurer!

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

QUELQUES APPAREILS ALLEMANDS ABANDONNES EN LIBYE LORS DE LA DEROUTE DESORMAIS HISTORIQUE.



Un Messerschmidt 110, quelques Messerschmidt 109 abandonnés près de Sidi-Barrani. Les Allemands prétendent que tous les appareils aériens avaient été ramenés sans ani-

croche, et avec le minimum de pertes. Rommel prétendait aussi que la déroute était une retraite stratégique. On sait ce que cette "retraite stratégique" devint, et la forme qu'elle

prit. On peut voir aussi, par la photo combien les avions allemands furent ramenés à bon port, et avec le "minimum de pertes".

A l'occasion de cette annonce M. Posman vous prie de visiter son magasin, Spé.: Manteau Fourrure, Drap et Robes

SAINT-JOSEPH D'ALMA,

**SAM POSMAN**

SAINT-JOSEPH D'ALMA.

**ACHETEZ de la VRAIE FOURRURE**

A cette époque de l'année, vous devez songer à acheter votre MANTEAU de FOURRURE.

Nous avons un magnifique choix de manteaux de fourrures réelles, telles que :

- SEAL
- RAT MUSQUE
- CHAT SAUVAGE
- OPPOSUM NOIR

Nous ne mentionnons aucun prix dans cette annonce, venez à notre magasin discuter la qualité de ces fourrures. Nous vous ferons des prix d'abaînes.

Cette vente est pour vous l'occasion toute trouvée de vous procurer un beau manteau de fourrures à prix extraordinairement réduits.



ADOPTÉZ le Chapeau genre "Vagabond".

Nous venons de recevoir de jolis chapeaux en feutre de laine.

Modèles différents  
Couleurs nouvelles

Choisissez également le délicieux genre feutre-fourrure. Nous avons des modèles exclusifs.

**MANTEAU de DRAP**

Le MANTEAU de Drap est si pratique que toute femme en raffole.

Voici justement une occasion merveilleuse de vous procurer un Manteau en drap avec collet garni de fourrures.

Tweeds chevraumés plus pesants en beige, brun, bleu et gris.



**ROBES ROBES**

EN LAINE ET CREPE  
MARQUE :

- "COLLEGE JUNIOR"
- "ANN LOUISE",
- "YVEL" et "CAMEO"

VENEZ VISITER NOTRE SALON DE FOURRURES



**Venez nous rendre visite, nous avons les commis a votre disposition**

FAITES RESERVER LE MODELE DE VOTRE CHOIX IMMEDIATEMENT !

# Grande offre annuelle de fourrures durant

FOURRURES



FOURRURES

l'été au

## Magasin Parisien Enr.

ST-JOSEPH D'ALMA,

Chaque année, notre clientèle s'intéresse vivement à nos offres de fourrures, durant l'été.

Cette année, nous avons préparé cet événement avec grand soin et nous sommes en mesure de vous offrir un grand nombre de modèles très élégants et dans les plus nouveaux. Il y en a pour tous les goûts et à des prix convenant à toutes les bourses.

Notre stock de fourrures a été acheté à bon heure et à des prix relativement bas.

Venez visiter notre salon de FOURRURES et choisissez votre modèle dès maintenant, car nous ne pourrions plus en commander d'autres pour les mêmes prix.

Vous trouverez le plus beau choix, tels que : Rat musqué, chat sauvage, seal brun et autres, opossum noir et gris, mouton de Perse, etc.

Notre garantie vous donnera entière satisfaction. — Conditions faciles.

FOURRURES



FOURRURES

FEUILLETON DU (LE LAC-ST-JEAN)

### LES AVENTURES DE M. PICKWICK

par Charles DICKENS

ADAPTION DE A. CANAUX.

No 20

Celui-ci, de son côté, s'était levé et avait reculé vers cette même cheminée.

— Du calme, monsieur, s'écria-t-il d'une voix plutôt douce pour un homme aussi féroce, ne me frappez pas, je ne saurais le supporter. Asseyez-vous plutôt et écoutez-moi.

— Monsieur, dit Winkle tremblant de la tête aux pieds, avant de m'asseoir auprès ou en face de vous en l'absence d'un témoin, j'ai besoin d'être rassuré sur vos intentions. Vous avez proféré contre moi, la nuit dernière, des menaces terribles...

M. Winkle s'arrêta, pâle de terreur à ce souvenir.

— C'est vrai, répliqua Dowler à peu près aussi pâle que son adversaire. Les circonstances étaient suspectes. Mais j'ai eu l'explication, j'admire votre délicatesse et votre bravoure, donnez-moi votre main.

— En vérité, monsieur, je... balbutia Winkle hésitant et craignant un piège.

— Je sais ce que vous pensez, reprit Dowler. Vous vous tenez pour offensé. C'est tout naturel. Je reconnais que j'ai eu tort, je vous fais toutes mes excuses. Oubliez mes torts et soyons amis.

Alors, saisissant la main de Winkle, il la secoua violemment plusieurs fois

en disant la haute opinion qu'il avait d'un homme aussi courageux. Puis, s'asseyant :

— Voyons racontez-moi tout. Comment m'avez-vous trouvé ?

— Un pur hasard, répondit Winkle très étonné de la tournure inattendue que prenait la conversation, un pur hasard.

— J'en suis ravi. Pour moi je vous ai cherché partout ce matin; mais vous étiez introuvable. M. Pickwick avait l'oeil morne, il craignait quelque rencontre fatale. Je compris. Vous vous sentiez insulté, vous étiez parti vous assurer probablement un second ou chercher des pistolets. Quelle nature admirable est la vôtre!

Winkle toussota un peu, gêné par ces louanges imméritées; mais il prit bientôt l'air d'importance que commandait la situation.

— Je vous ai laissé un mot, continua M. Dowler, pour vous dire combien je regrettais ce qui s'était passé, et que mes affaires m'appelaient à Bristol. Vous avez voulu une explication verbale, vous avez eu raison, tout est fini maintenant, mes affaires aussi, du reste. Je rentre demain, m'accompagnez-vous ?

L'attitude de M. Winkle était devenue de plus en plus digne à mesure que M. Dowler parlait. En somme,

ce dernier, sous son air bravache, était un véritable poltron, M. Winkle s'en aperçut bien et déclara aussitôt qu'il acceptait les excuses, mais d'un ton qui pouvait faire supposer à Dowler de quelles terribles représailles il eût été capable dans le cas contraire.

Les deux adversaires de la veille se séparèrent après des protestations d'amitié éternelle.

M. Winkle était plogné dans les douceurs d'un premier sommeil depuis une demi-heure à peine, quand il fut réveillé en sursaut par un coup impétueux frappé à sa porte.

— Un jeune homme désire vous voir immédiatement, lui cria la servante.

— Un jeune homme ?

— Oui répondit une autre voix par le trou de la serrure, il n'y a pas moyen de s'y tromper, et si cette intéressante criature n'est pas admise chez vous à l'instant ses jambes sont capables d'y entrer avant sa tête.

— C'est vous Sam? demanda Winkle en sautant de son lit.

— Impossible de mieux identifier quelqu'un qu'on n'a pas regardé sous le nez, prononça sentencieusement la voix.

M. Winkle ouvrit la porte, Sam se précipita dans la chambre, ferma soigneusement la porte à double tour, mit la clef dans sa poche et, toisant M. Winkle des pieds à la tête :

— Vous m'avez l'air d'un joli moineau, m'sieur.

— Que signifient ces manières ? s'écria Winkle indigné. Expliquez-vous immédiatement. Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Beaucoup de choses, m'sieur, beaucoup trop. C'est bien ce que vous avez fait là, n'est-ce pas ?

— Ouvrez la porte et allez-vous-en de suite, commanda M. Winkle.

— Je ne quitterai cette chambre qu'au moment précis où vous la quitterez vous-même, repartit Sam froidement en s'asseyant, et peut-être vous sous mon bras comme un paquet de linge sale; mais j'espère que vous ne me réduirez pas à cette extrémité. Vous n'avez pas honte d'abandonner le patron et de lui donner de telles inquiétudes? C'est du propre ce que vous avez fait là! Vous êtes pire que Dodson! Et Fogg est un ange à côté de vous, conclut Sam, les bras croisés, le regard dédaigneux, la tête redressée fièrement, prêt à entendre la défense du criminel.

— Mon garçon, reprit Winkle en claquant des dents, car il était toujours en chemise de nuit, je respecte votre attachement pour votre maître et suis très fâché d'avoir troublé sa quiétude...

— Bon, dit Sam, bon, je suis heureux de vous l'entendre dire et de n'avoir pas à vous donner une leçon.

— Alors, Sam, allez vous coucher maintenant. Nous reprendrons cette conversation demain matin.

— Ah! non, désolé! reprit Sam, peux pas!

— Pourquoi ?

— Impossible, à moins que vous ne quittiez la chambre avec moi; ordre formel du patron.

— Quelle bêtise! Je suis obligé de rester ici deux ou trois jours, et bien mieux je compte sur vous pour m'aider à obtenir une entrevue avec une jeune dame, Mlle Allen. Vous vous la rappeler bien, Sam il faut que je la voie avant de quitter Bristol.

Sam secoua la tête énergiquement.

— Impossible!

Il fallut plus d'une demi-heure de pourparlers, et toute une série d'ar-

guments, pour obtenir enfin que Sam se retirât sous la condition expresse de fermer la porte à clef et de mettre ladite clef dans sa poche. Il s'engageait par contre à venir l'ouvrir immédiatement en cas d'incendie ou autre danger. De plus, une lettre serait écrite dès le lendemain matin à M. Pickwick pour lui demander d'autoriser Winkle et Sam à rester à Bristol, dans le but indiqué, en le priant de répondre par retour du courrier. M. Winkle s'engageait à n'essayer aucune tentative d'évasion, par la fenêtre, la cheminée, etc.

Cet accord conclu, Sam consentit à s'éloigner. Il n'était pas à moitié de l'escalier, qu'il s'arrêta et se grata la tête:

— Sapristi, dit-il, j'ai oublié le coup bien placé, le patron me l'avait pourtant bien recommandé. Je suis stupide! Après tout, je pourrai me rattraper demain.

Et, réconforté par cette idée, Sam alla jouir d'un repos bien mérité.

#### CHAPITRE XIV

La mission de Sam.

Tout le lendemain, Sam tint Winkle au doigt et à l'oeil en attendant les instructions qu'il comptait recevoir de haut lieu. M. Pickwick, le soir même, faisait son apparition dans le café, et, après avoir félicité Sam, le releva de sa garde à la grande satisfaction de ce dernier.

— J'ai jugé préférable de venir moi-même, dit M. Pickwick à Winkle, pour m'assurer avant d'autoriser Sam à vous servir, que vos intentions à l'égard de la jeune personne sont pures et respectueuses.

— Vous pouvez en être sûr, répondit M. Winkle avec énergie.

(à suivre)

## Vraiment...

Au lac Nicolet, les boys ont chassé le poisson. Un seul a voulu le pêcher, banalement. Mais, enclin à la tartarade, il raconte son expérience :

— Je jette ma ligne, crac un poisson! Je r'jette ma r'ligne, r'crac un autre r'poisson!

L'Association des Hebdomadaires Canadiens-français a joliment grandi depuis la douzaine d'années de sa fondation, aux Trois-Rivières, où le regretté Louis Francoeur avait été notre premier président. Ces jours derniers au lac Nicolet, on comptait déjà la soixantaine de confrères, tous éditeurs ou rédacteurs d'hebdomadaires bien vivants, bellement rédigés et toilettés, qui servent intelligemment et la nouvelle locale et l'effort de guerre, qui font preuve, sans aucune exception, d'un canadianisme bien compris, d'un dévouement solide à l'idéal de la confédération, sans étroitesse de vues encore que leur parler soit bien franc et leur oeil suffisamment critique. Bref, des gens de bonne intention mais point naïfs pour un sou. Et gais avec cela! Le dernier congrès en a fourni abondamment la preuve. Les confrères ont su garder la joie dans le labeur et la joie du labeur, malgré la guerre. C'est une note qui augure bien pour l'avenir de leur association.

Le TIMES, en parlant de la Conférence de Québec, craint que notre province reste isolationniste encore que, suivant les mots mêmes de TIME, elle ait fourni bien des fils aux fronts d'Europe. Beaucoup des commentaires de TIME, d'ordinaire bien informés, sont souvent entachés d'illogisme, voire de puérilité. Quand TIME, sentira derechef venir la colique de ces craintes quant à l'isolationnisme Québécois, il pourra trouver l'antidote l'escadrille des Alouettes ou des soldats canadiens-français qui se sont battus en Sicile. La liste des notes qui se sont fait casser la figure à Dieppe devrait aussi édifier le scribe de TIME.

Ottawa offre actuellement un exemple saisissant de la vie complexe, codifiée que nous donnerait le socialisme. Le red tape ahurissant que le service civil sert à nos populations deviendrait intolérable en temps de paix. Le public l'endure aujourd'hui comme un pis aller des temps difficiles que nous traversons. Il s'agit d'un mal temporaire, heureusement. Car le Canadien moyen, celui qui a vu grandir notre Confédération sans commissions et sans commissaires, ne voudra pas être assujéti une fois le conflit terminé, aux lisières paralysantes du contrôle d'Etat. Comme avant la guerre, on redonnera sa confiance à l'entreprise privée. Si celle-ci prête à des abus, on les corrigera. Mais ces abus ne pourront faire oublier la sagesse du principe.

Le rationnement aura donné le signal d'un réveil de la petite industrie québécoise, notamment dans l'habillement. Faute de pouvoir se vêtir décentement à même les confections écourtées et rognées des firmes de la métropole, nos gens font mine de revenir à l'étoffe du pays. Il fut

## LES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS

M. Eugène Issalys, des EDITIONS BEAUCHEMIN élu à la présidence

Un groupe d'éditeurs montréalais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'était réuni ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français tant au Canada qu'à l'étranger.

Ces éditeurs ont décidé de faire bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes propres à leur commerce.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on élisait un bureau provisoire composé comme suit : M. Eugène Issalys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. P. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides. M. Ch. Holmes fut choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de LIGUE DES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS, Secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et règlements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

Nul doute que la Ligue des Editeurs Canadiens du Livre français est le point de départ d'une organisation dont les libraires-détaillants du pays retireront de grands avantages.

Nul doute aussi que la Ligue des Editeurs va promouvoir la création de nombreuses bibliothèques à travers le Canada Français.

Toutes communications seront reçues avec intérêt au siège de la nouvelle société.

## L'OUEST PRODUIT DE L'ORGE

Le premier wagon d'orge de l'année, chargé à Lowe Farm, a été transporté par un train du Canadien National au pool de blé de Manitoba à Port Arthur. La consignment se composait de 2,200 boisseaux. A Lowe Farm, il a été récolté de 20 à 25 boisseaux d'orge par acre.

un temps où notre petite industrie faisait notre richesse comme notre gloire. Chaque village du Québec se suffisait avec sa tannerie, sa menuiserie, ses cardes et ses forges. Il fallait peut-être la guerre — tout paradoxal que cela paraisse — pour nous ramener à l'âge d'or...

## ST-COEUR-DE-MARIE

### NOUVEAU NOTAIRE A ST-COEUR-DE-MARIE

M. Victor-Uldéric Larouche, B.A., LL. L., notaire, vient d'ouvrir son étude en notre paroisse. Nous l'accueillons avec plaisir. C'est un jeune à qui l'initiative ne manque point. Après avoir terminé ses études classiques à la Pocatière, il s'inscrivit à la faculté de Philosophie de l'Université Laval de Québec, puis à la faculté d'où il sortit licencié en 1942. Pendant son cours universitaire, M. Larouche déploya une grande activité. Il occupa plusieurs charges. En outre celle de président des étudiants en droit. Il prit part à plusieurs joutes oratoires universitaires contre des détracteurs réputés. En 1942, il passa brillamment les examens de la Chambre des Notaires. Pour satisfaire à la loi, il fit un stage d'un an à l'étude de M. Gs. Guérard, notaire à Hébertville-Station. Le 17 juillet 1943, il obtenait sa commission de la Chambre des Notaires.

Au jeune entreprenant, nous souhaitons la bienvenue, le succès. Nous formulons le vœux qu'il demeure toujours avec nous. C'est un des nôtres, encourageons-le!

**MARIAGE :** — Samedi, le 21 août, avait lieu en l'église paroissiale, le mariage du Cap. Alphonse Simard, avec Mlle Huguette Savard. M. X. Simard servait de témoin à son fils et M. Edmour Savard, à sa fille. Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux.

**VA-ET-VIENT :** — M. et Mme Ernest Simard, de l'Ontario, ainsi que M. et Mme Thomas Simard, de Montréal, frères de M. Alphonse Simard, étaient de passage à l'occasion de son mariage avec Mlle H. Savard.

Mlle Béatrice Tremblay, garde-malade graduée de Chatam, N.-B., était en vacances ces jours derniers, chez ses parents M. et Mme Alfred Lebel.

Mlle Marie-N. Fortin, de St-Jérôme, a passé une semaine ici, l'invitée de Mlle Huguette Savard.

Mme J.-Bte LeBel, est partie lundi pour un voyage à Shawinigan. Elle va reconduire sa fillette au pensionnat de cette ville; elle visitera en même temps, ses parents et amis.

**RECEPTION :** — M. et Mme Albert Larouche ont reçu jeudi soir dernier, en l'honneur de M. et Mme Alphonse Simard. Plusieurs parents et amis étaient présents. Tous se sont déclarés enchantés de la réception qu'ils ont eue.

## VIN DE BAPTEME FAIT AU CANADA

Du vin provenant de raisins récoltés en Colombie Britannique a servi récemment à baptiser deux navires de guerre lancés d'un chantier maritime exploité par le Canadien National. Chacun de ces navires pèse 10,000 tonnes. L'un a été baptisé par l'épouse d'un soudeur et l'autre par l'épouse d'un charpentier.

**PERDUE — Une PLUME réservoir, blanche a été perdue, sur la rue Sacré-Coeur. Prière de la remettre au Bureau du Lac-St-Jean.**

## CARNET MONDAIN



Mme Henri Duchesne, propriétaire du magasin "Chez Jeanne", Enr., est partie hier pour Montréal, où elle passera quelques jours. Notre populaire modiste fait ce voyage dans l'intérêt de sa clientèle, afin de se pourvoir des marchandises les plus nouvelles pour la saison d'automne.

M. et Mme Léo Simard, sont partis hier matin, pour Québec, en voyage d'affaires. M. Simard fait ce voyage dans le but de faire un réassortiment complet de ses stocks en vue de l'ouverture du salon d'automne au magasin Léo Simard, Enr.

M. et Mme Joseph-Elie Maltais, Mlles Lucelle et Marie-Alice Maltais, ainsi que M. Pierre-Julien Maltais, de notre ville sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Rivière-du-Loup, les hôtes de M. et Mme Edm.-Louis Maltais.

M. Bernard Audet, est retourné poursuivre ses études au Séminaire de Chicoutimi.

M. Gaston Harvey, de notre ville, est parti hier, pour le Séminaire de Chicoutimi, afin d'y poursuivre ses études.

Mme Paul Bélanger et ses enfants, ainsi que Mme Yves Gagné et son fils Roger, sont revenus d'un séjour à Chicoutimi, les invités de M. le Dr Ernest Gagné et de Mme Gagné

Toute notre jeunesse étudiante qui fréquente le Séminaire de Chicoutimi, sont partis ce matin pleins d'entrain et heureux de reprendre leurs cours en vue de préparer leur avenir.

M. Paul-Emile Taschereau, maître de poste, de notre ville, part en fin de semaine pour Québec où il passera quelques jours.

M. et Mme J.-Baptiste Tremblay, M. et Mme Antonio Tremblay, M. Jean-Joseph Tremblay, Mlle Béatrice Gagnon, M. Lucien Girard, de la Station-d'Hébertville. M. Lucien Girard, de notre ville accompagné de son amie Mlle Georgette Desbiens, sont revenus d'un voyage aux Escoumains, à l'occasion du mariage de M. Fernand Tremblay, de notre ville avec Mlle Yvette Beaulieu, fille de M. J. Beaulieu des Escoumains.

Mlles Marie-Marthe et Annette Morin, de notre ville, sont revenues d'un voyage d'une dizaine de jours, à Ottawa, Montréal et autres lieux.

## ST-JOSEPH-D'ALMA

**BAPTEMES :** — Le 26 août, 1943, Joseph-Louis-Denis, enfant de M. et Mme Joseph Munger. Parrain et marraine M. Henri Munger et Mlle Anne-M. Munger.

Le 30, Marie-Louise-Lucienne, enfant de M. et Mme Léopold Potvin. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Potvin.

Le 30, Joseph-René-Jean-Roch, enfant de M. et Mme Mézène Renaud. Parrain et marraine M. René et Mlle Rosia Boulianne.

Le 30, Joseph-Paul-Emile, enfant de M. et Mme Napoléon Bouffard. Parrain et marraine M. et Mme Aimé Normand.

**MARIAGES :** — M. Ls. Philippe Cloutier, fils de M. Joseph Cloutier, de notre ville, unissait sa destinée à Mlle Rosaline Harvey, fille de M. Eugène Harvey, de St-Josph-d'Alma.

Le 30, M. Antonio Harvey, fils de M. Joseph Harvey, décédé, de St-Joseph-d'Alma, unissait sa destinée à Mlle Laurette Voyer, fille de M. John Voyer, également de St-Joseph-d'Alma.

Le 30, M. Robert Martel, de Kéno-gami, fils de M. Jean-Bte Martel, unissait sa destinée à Mlle Jeanne-d'Arc Simard, inst., fille de M. et Mme Méridée Simard, de notre ville.

Le 31, M. Léopold Sénécal, soldat, fils de M. Sylvio Sénécal, de Ste-Elizabeth, unissait sa destinée à Mlle Marguerite-Marie Girard, fille de M. et Mme François Girard, huissier, de notre ville.

Le 2 septembre, M. Chs-Borromée Essiambre de Kéno-gami, fils de M. Chs Essiambre, de St-Joachim, unissait sa destinée à Mlle Thérèse Poulin, fille de M. Thomas Poulin, de St-Joseph-d'Alma.

## NAISSANCE

Le 29 août, M. l'abbé Charles Bouchard a baptisé sous les prénoms de Marie-Simonne-Gracia, enfant de M. et Mme Nazaire Bilodeau.

Parrain M. Fernand St-Laurent et la marraine Mlle Simonne Ouellet.

Nos sincères félicitations!

**PERDUE :** — Une MONTRE-BRACELET en or blanc pour dame, a été perdue dimanche dernier. Si retrouvée, prière de remettre au restaurant L. AUDET, ou au chef de police.

## DEMANDE DE SOUMISSIONS

La Municipalité d'Hébertville-Station demande des soumissions pour la construction d'un aqueduc en tuyaux de bois de 6" du rang 8 de la paroisse de St-Bruno à la Station-d'Hébertville, d'une longueur de 19,500 pieds linéaires. Tout le tuyau sera fourni par la municipalité sur les chars à la Station-d'Hébertville.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé égal à 10% du montant de la soumission.

Les plans et devis sont visibles au bureau des Ingénieurs Laviole & Delisle à Chicoutimi et à mon bureau à la Station-d'Hébertville.

Ces soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi le 6 septembre 1943.

La Municipalité ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Théodore GAGNON, sec. trés.